

Québec français



L'éducation dans le monde

Charles-Eugène Lessard

Number 45, March 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57020ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lessard, C.-E. (1982). L'éducation dans le monde. *Québec français*, (45), 3-3.

L'éducation dans le monde

La pédagogie universitaire: pour quand ?

L'université est-elle un lieu de consommation de connaissance ou un lieu de réel apprentissage ? Le cours magistral, méthode privilégiée dans l'enseignement universitaire, est peut-être plus efficace pour transmettre des connaissances que pour susciter l'esprit critique, fonction essentielle, sinon première de la pédagogie universitaire.

Depuis sa deuxième année d'existence, la revue de l'Association internationale de pédagogie universitaire, *Pédagogie*, tente de faire du professeur universitaire plus un « concepteur et un réalisateur de situations d'apprentissage » qu'un « communicateur » de connaissances. L'avenir même de l'institution universitaire ne peut être désormais envisagé sans un apport de la réflexion pédagogique. (*Pédagogie*-sept. 1981)

Enfants de travailleurs: chances de succès scolaire

L'Éducateur — novembre 1981 — constate que, en dépit de la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans et après plusieurs réformes prônant l'égalité des chances, la situation des enfants de travailleurs en France ne s'est guère améliorée.

Après un an de scolarité redoublent les cours préparatoire :

- 1 enfant sur 5 d'ouvrier,
- 1 enfant sur 6 d'agriculteur,
- 1 enfant sur 8 d'employé,
- 1 enfant sur 25 de cadre moyen ou supérieur.

À l'issue de l'école primaire, en 1978-1979, 45% des enfants ont redoublé un, deux, même 3 fois au cours de la scolarité élémentaire ; de ce nombre 62% sont des enfants d'ouvriers.

La présence des femmes étudiantes à l'université

La présence de femmes dans les établissements supérieurs s'est considérablement accrue depuis 15 ans dans les pays comme la Finlande, la France, la Suède et les U.S.A. en 1965, 6 des 8 pays de l'OCDE pour lesquels on dispose de statistiques présentaient, au niveau universitaire, une proportion de femmes inférieure à 30% de l'effectif total ; en 1977, tous ces pays présentaient une proportion égale ou supérieure à 40%.

Toutefois, les femmes s'inscrivent surtout dans les écoles normales et en lettres. Les pays de l'OCDE envisagent donc des mesures spéciales pour favoriser une répartition plus équilibrée des étudiantes entre toutes les disciplines. (*L'observateur de l'OCDE*, sept. 1981).

L'enseignement obligatoire: solution aux inégalités sociales ?

Les pays de l'OCDE reconnaissent que l'école obligatoire n'a pas produit les résultats désirés pour éliminer les « imperfections » et les « inégalités sociales ».

Quelle image devra avoir l'enseignement obligatoire dans les dix ou vingt ans à venir ? Son image dépendra des réponses aux questions suivantes :

- 1) Où se trouve le pouvoir de décision dans le système d'enseignement ?
- 2) Comment distribuer les ressources dans une période de réduction des effectifs scolaires ?
- 3) En quoi la réforme des programmes et la baisse des effectifs scolaires affecteront-elles la compétence et le moral du corps enseignant ? Comment les enseignants réagiront-ils à la baisse du recrutement, à des promotions bloquées, à des pressions sur des modifications à apporter dans leur façon d'enseigner et sur le renoncement à une partie de leur ancienne autonomie ? Doit-on accroître la mobilité des enseignants en les invitant à passer à d'autres branches d'emploi ? (*L'observateur de l'OCDE* — sept. 1981)

Violation des droits des professeurs dans le monde

Dans le monde s'exercent sur les enseignants plusieurs formes de répressions contre lesquelles lutte la World Confederation of Organizations of the Teaching Profession. Elles se manifestent tantôt par des perquisitions de police à domicile après une grève, par des assassinats (238 au Salvador il y a 2 ans, un nombre élevé en Argentine depuis 1976, 70 au Guatemala depuis les 18 derniers mois).

Au Japon, il existe plus de 600 000 cas d'enseignants dont la majoration de salaire a été retardée de 3 mois pour avoir participé à une grève d'à peine 1 journée.

Une autre forme de répression est de leur imposer des obligations « professionnelles » dont l'enseignement du marxisme-léninisme, comme en URSS.

Cette répression porte non seulement sur les individus, mais aussi sur les syndicats. Interdits au Chili, ils sont tolérés en Argentine sans qu'ils aient toutefois le droit de tenir des assemblées.

Les enseignants sont une cible importante parce que, paradoxalement, ils représentent tout à la fois le maintien du statu quo et une menace à cet état social. (*Today's Education*, nov.-déc. 1981)

L'éducation dans les pays d'Asie et du Tiers-Monde

En Iran, deux formes de services éducatifs sont offertes aux populations nomades : des écoles fixes situées sur les voies de migration des populations dans lesquelles les élèves peuvent être admis par intermittence au cours de migrations, et l'école itinérante (la tente blanche).

En Malaisie, à Singapour et en Iran, les médias éducatifs sont très largement utilisés. En république de Corée, la radio et la télévision sont utilisées pour atteindre les populations des îles éloignées. En Inde, la communication par satellite a servi à former des maîtres ruraux. L'Indonésie utilisera bientôt la communication par satellite pour des programmes éducatifs couvrant un grand nombre d'îles.

D'après des études sur des pays d'Asie, on peut conclure qu'il est possible d'augmenter de manière considérable le nombre d'élèves par maître dans le cycle d'études de base sans nuire aux résultats obtenus par les élèves, à condition de respecter certaines limites et d'apporter les changements voulus aux méthodes pédagogiques. Cette constatation est confirmée de manière encore plus nette par l'expérience historique de pays qui ont pu rendre l'enseignement primaire universel en quelques décennies (par exemple l'URSS et le Japon).

Certains pays d'Asie remettent en question la tendance antérieure à l'allongement de la durée des études de formation professionnelle et appliquent de nouveaux programmes expérimentaux. Ainsi, il apparaît d'après une étude faite en Thaïlande que les élèves ont à peu près les mêmes résultats, que leurs maîtres aient reçu une formation de deux ans ou de quatre ans, ou qu'ils soient titulaires d'un grade universitaire en pédagogie.

La mobilisation des jeunes au service de l'éducation prend de plus en plus d'ampleur. En Iran, les jeunes gens sortis avec un diplôme de lycée, au lieu de leur service militaire obligatoire, font la classe aux enfants, aux jeunes et aux adultes des zones rurales. Un autre projet est celui du Bureau indonésien de service volontaire, au sein duquel des diplômés universitaires travaillent pendant deux ans dans les villages à titre bénévole pour le développement communautaire. Aux Philippines, le Programme d'action civique de la jeunesse fait participer directement les jeunes aux activités de développement communautaire. (*Études et documents d'éducation*, Unesco, 1981, n° 38)

Nouvelles recueillies par
Charles-Eugène LESSARD